

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE—LITTÉRATURE—THÉÂTRE—BEAUX-ARTS

VOL. 1

MONTRÉAL, 6 OCTOBRE 1894

No. 5

SOMMAIRE :

DOUX PAYS! *Duroc*.—L'ÉDUCATION DES FILLES, QUESTION DÉLICATE, *Magister*.—LES VOLS DE FLEURS, *Lex*.—L'HISTOIRE D'UNE ÉPOQUE, (Troisième lettre), *Charles Savary*.—LE FEU DE SAINT-ELME, *François*.—SOCIALISME, *Labor*.—L'EXEMPLE AU PRINCIPE, *Juste*.—LA LANGUE FRANÇAISE EN LOUISIANE.—REPRODUCTION : LES FUREURS DU COLONEL, *Léon de Tinséau*.

LE REVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boîte 1425, Montréal.

DOUX PAYS!

Forain, dont les crayons secs comme des axiomes algébriques et incisifs comme des coups d'épée, délectent les lecteurs du *Figaro* en leur passant brusquement la main à rebrousse-poil et en leur étalant leurs vices et leurs mauvais instincts, a pris pour titre de sa série d'études de la vie réelle les deux mots qui se trouvent en tête de cet article.

Doux pays! c'est le tableau de tous les dessous, de toutes les petites, de toutes les infamies, de toute l'hypocrisie des petits hommes d'un grand pays; c'est le féroce égoïsme du riche parvenu disant à ses filles qui égayent sa villégiature britannique: "Ah ça, j'espère bien que sous prétexte qu'il y a des pauvres ici, vous n'allez pas amener des curés chez moi". *Doux pays!*

C'est encore la fausse larme du faux ami. Deux orléanistes en grand deuil se détachent du cortège funèbre de Stowe House et disent avec un air d'entente: "Maintenant si nous allions faire un tour chez Cornelius Hertz". *Doux pays!*

Eh bien, l'autre jour en lisant dans la *Mi-nerve* un fait divers bien banal bien peu émou-